

# UNE CHAMBRE POUR DEUX

*Le bonheur est un état  
d'esprit...*

## Pitch

Elles ont 15 ans et sont à l'hôpital, l'une a peur de vivre, l'autre a peur de mourir. Malgré le fossé qui les sépare, partager la même chambre est ce qui peut leur arriver de mieux.

## Synopsis développé

**Anne**, jolie blonde de 16 ans, terrorisée, est plaquée contre une paroi rocheuse. A bout de force, épuisée, elle finit par lâcher prise et basculer dans le vide... Heureusement, la corde qui l'assure la retient, au soulagement de ses camarades de classe et du professeur, en contrebas.

Quand Anne rentre à la maison, elle trouve sa mère, **Marie**, jolie quadra BCBG, rongée par l'anxiété. A peine est-elle arrivée que Marie oblige Anne à se peser. Elle refuse et plaisante, sa mère est la reine des régimes ! Pour avoir la paix, elle promet de consulter un médecin.

Dans une chambre d'hôpital, **Annabelle**, 16 ans, jolie brune au regard pétillant, vêtue d'un grand sweat à l'effigie de Jean Jacques Goldman, se fait faire une piqûre par **Catherine Desmoulins**, une quinqu dynamique, lunettes et cheveux courts. via le cathéter. **Catherine Desmoulins**, présente à Annabelle la nouvelle stagiaire, **Charlotte**, une jeune femme rousse, mince et timide. Annabelle salue la nouvelle venue. Charlotte qui assiste pour la première fois à ce genre de soin, blêmit. Quand elle revient à elle, Annabelle se moque d'elle gentiment. La grande joie de vivre, la douceur et le sens de l'humour d'Annabelle ont raison de la gêne passagère. Mais une fois sortie de la chambre, Catherine Desmoulins fait la leçon à la jeune stagiaire « *ici, les enfants affrontent la mort, le corps médical doit être à la hauteur de leur combat, merci de ne pas l'oublier...* »

Anne et ses parents pénètrent à l'hôpital où Annabelle est hospitalisée.

Dans un bureau décoré de dessins d'enfant, **Pierre Gaultier-Flament**, le pédopsychiatre, physique de rugbyman et accent chantant, reçoit l'adolescente et ses parents : Il fait parler Anne qui explique que ses parents sont hypocondriaques, qu'ils adorent aller chez les médecins et aujourd'hui elle lui saurait gré de dire à ses parents que tout va bien et qu'ils peuvent rentrer chez eux. Pierre Gaultier-Flament, sourit à